

Perchée à ma fenêtre

Depuis mon enfance, j'admire l'été.
De loin dans les prés, j'écoute les marguerites chanter.
Un petit cri malin,
Que j'entends soudain,
Attire mon attention,
Et je me laisse guider dans sa direction.

L'automne est arrivé,
Et moi, je danse dans les vallées.
Quand les feuilles changent de couleurs,
Ça me rend de bonne humeur.
Lorsque le souffle entre nous,
Une couleur rosacée apparaît sur mes joues.

Depuis deux jours, l'hiver est apparu.
Toutes les couleurs éclatantes ont disparu.
J'ai eu de la peine quand le froid est arrivé,
J'aimerais tellement mieux pourvoir l'éviter.
Les oiseaux sont maintenant tous endormis,
Bien caché au chaud dans leurs petits nids.

Le printemps, que j'aime tant,
Ne se déroule pas assez lentement.
Il passe sous mes yeux
Comme un coup de feu.
J'adore entendre le chant des oiseaux.
C'est un son qui est si doux, qui n'est jamais faux.
Ils gazouillent tout le temps
Pour créer ce changement.

Perchée à ma fenêtre,
Un mur que personne ne pénètre.
J'observe le beau temps passer.
Si seulement mes jambes pouvaient fonctionner,
Je pourrais admirer de plus les saisons,
Libérée enfin des murs de ma prison !